BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 267.22.
TOURCOING. — 36, rue Carnot. Tél. 457.
LILLE. — 31, rue Faidherbe. Tél. 560.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.94.
MONCRON. — 160, rue de la Station : Tél. 3001.
APPOINTS DIRECTEURS : Jean Reboux, Alfred Reboux, Madame Alfred Reboux

89me Année. — N° 148. UN FRANC MERCREDI 31 MAI 1944.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 65 fr.
6 mois ..... 120 fr.
1 an ..... 220 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 85 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 300 fr.
Compte chèques postaux : Lille 31

LES BOMBARDEMENTS DES VILLES FRANÇAISES ONT FAIT 13.000 TUÉS ET BLESSÉS DU 24 AU 29 MAI

Rouen subit trois nouvelles attaques

EN SEINE-ET-OISE, MANTES EST DUREMENT ÉPROUVÉE

(Ph. Sipho)

Une partie de la cathédrale de Rouen saccagée par les bombes.

La liste des victimes des attaques aériennes alliées contre la France s'est allongée ces derniers jours d'une façon effroyable.

Du 24 au 29 mai, le total des pertes causées en France par l'aviation alliée s'élève à plus de 13.000 victimes, dont 5.000 morts environ et plus de 8.000 blessés.

Rouen sous les bombes et la mitraille

31 morts identifiés, 200 personnes sous les décombres

Rouen, 31 mai. — Mardi matin, les bombardements anglo-américains ont repris avec violence sur Rouen.

La capitale normande a subi trois attaques terroristes à haute altitude.

Une véritable atmosphère d'épouvante règne sur la ville encor ébranlée par la terrible attaque d 10 mai.

L'église Saint-Etienne-des-Tonneliers est entièrement détruite.

Après la troisième vague de bombardiers, des avions légers sont revenus mitrailler les rues de la ville.

Au premier bilan, 31 morts ont été identifiés, et on compte plus de 50 blessés. 200 persones sont encore ensevelies sous les décombres.

Le mairie de Rouen a lancé un appel à la population engageant une nouvelle fois tous ceux dont la présence dans la ville n'est pas nécessaire, à l'évacuer sans délai.

150 victimes à Mantes

Versailles, 30 mai. — Vers midi, l'aviation anglo-américaine a attaqué la ville de Mantes, causant des dégâts considérables. Des immeubles dans le centre de la ville ont été détruits, notamment l'hôtel de ville, le commissariat de police et la prison.

On compte à l'heure actuelle plus de 150 victimes, tués et blessés.

Dans une localité proche de Mantes, des bombes sont tombées, mais l'on ne signale pas de victimes. Dans une autre commune on compte un tué et neuf blessés.

M. Ravillod, préfet de Seine-et-Oise, s'est rendu sur les lieux.

20 morts au moins à Reims

La ville de Reims a été bombardée lundi. Les quartiers qui avaient déjà souffert ont été de nouveau endommagés; des rues entières sont détruites.

Mardi matin, le bilan provisoire s'élevait à 20 morts et disparus et plusieurs blessés hospitalisés. Les sauveteurs essaient de dégager de nombreuses personnes bloquées dans les caves.

A Troyes : 5 morts

Mardi matin, Troyes a été bombardée. On compte cinq morts et des blessés.

23 morts dans l'Eure

Dans une ville de l'Eure, un bombardement nocturne a fait dix morts et dans une autre localité treize tués.

Des trains mitraillés dans l'Orne

Dans l'Orne, plusieurs trains ont été mitraillés. Il y a des morts et des blessés. Le chef de train et le mécanicien d'un des convois sont décédés à l'hôpital d'Argentan.

A Angers

Angers, 30 mai. — Actuellement, 127 corps ont été identifiés à la suite du bombardement d'Angers, dans la nuit de dimanche à lundi.

Quelques rescapés ont pu être retirés des décombres.

Il faudra plusieurs jours avant que l'on connaissance le bilan exact des victimes, certains points sinistrés ne pouvant encore être atteints par les sauveteurs.

Un savant médecin et ses assistants sous les décombres de leur laboratoire, à Lyon

Lyon, 30 mai. — On a retrouvé le corps du professeur Rochaix, directeur de l'Institut bactériologique annexe lyonnaise de l'Institut Pasteur, sous les décombres du laboratoire dans lequel il travaillait. Son assistant, le docteur Simon, et sa secrétaire, étaient ensevelis à ses côtés.

Tragique bilan à Nîmes

Nîmes, 30 mai. — Lundi soir, le bilan de l'agression anglo-américaine de samedi, s'établissait à 200 tués ou disparus, près de 200 blessés, 138 immeubles détruits et 305 autres endommagés.

A Chambéry

Chambéry, 30 mai. — On sait que l'aviation anglo-américaine a violemment bombardé, vendredi, la ville de Chambéry, faisant de nombreuses victimes.

La population a suivi, mardi matin, les 72 cercueil renfermant les restes des première victimes dégagées. De nombreux corps gisent encore sous les décombres.

Les funérailles de 800 victimes à Saint-Etienne

Saint-Etienne, 30 mai. — Les funérailles des victimes du dernier bombardement se sont déroulées, mardi matin, à 10 h., en présence de M. Boutemy, préfet de la Loire, représentant le Maréchal et le Chef du gouvernement.

Aucune église n'étant assez vaste pour contenir tous les cercueils, on avait pensé en grouper 800, place de l'Hôtel-de-Ville. Mais celle-ci s'est révélée trop petits aussi.

On a dû se borner à un simple catafalque recouvrant le corps d'une victime inconnue.

Le nombre des morts s'élève à plus de 900.

Neuf bébés ont été tués dans une crèche. Cinquante enfants ont été ensevelis sous une école. Un cortège de mariage entier a été écrasé dans la crypte d'une église. Soixante mineurs malades ou blessés ont été achevés dans un hôpital.

Après l'allocution le cardinal Gerlier archevêque de Lyon, a prononcé une allocution ainsi que le pasteur Debane. Le marabout El-adjoua mek del Bachir assistait à la cérémonie.

L'inhumation a eu lieu l'après-midi, au cimetière des Côtes-Chaudes.

A Amiens

Amiens, 30 mai. — L'aviation anglo-américaine a sauvagement attaqué Amiens au début de l'après-midi de samedi.

Ce bombardement qui a fait 42 morts, 73 blessés et causé des destruction énormes dans les quartiers populeux, a été suivi, dans la soirée, d'une autre attaque encore plus violente que la première. Une dizaine d'incendies très violents se sont déclarés dans de nombreuses rues.

Les pompiers de Paris mandés d'urgence, se sont rendus à Amiens, afin de participer aux travaux de sauvetage et à l'extinction des incendies qui ont fait rage pendant toute la nuit.

On déplore, nous l'avons dit, 150 morts environ et plus de 150 blessés.

Les travaux de déblaiement se poursuivent, mettant à jour de nouveaux cadavres enfouis sous les décombres.

Des trésors d'art détruits à Valenciennes

Valenciennes, 30 mai. — Au cours de l'un des derniers bombardements de Valenciennes, deux bombes ont gravement endommagé l'église de Saint-Géry, vénérable sanctuaire religieux du treizième siècle. Le plafond du chœur s'est effondré. Des statues en pierre des douze apôtres du dix-septième siècle ont été détruites. Un certain nombre de reliefs en bois sculpté provenant de l'abbaye de Vicoigne sont anéantis.

Encore des victimes à Cambrai

Paris, 30 mai. — Un certain nombre des bombes lancées sur Cambrai, lors de l'avant-dernier raid par l'aviation anglo-américaine, ont atteint un collège transformé en hôpital. Ce raid a fait dans la ville douze morts et deux blessés.

EN BELGIQUE

Bruxelles, 30 mai. — Pendant les journées de la Pentecôte, plusieurs villes et communes ont été bombardées par l'aviation anglo-américaine.

La région bruxelloise a été durement éprouvée le 28 mai. A l'heure actuelle, le nombre de morts s'élève à 38, cependant que 47 blessés graves ont dû être hospitalisés. Cent vingt-cinq maisons ont été détruites de fond en comble; 150 sont inhabitables et 300 autres ont été endommagées.

Liége a subi de nouveau deux violents bombardements le 29 mai. Plusieurs pâtés de maisons ont été sauvés. Grâce aux mesures d'évacuation, une seule personne a trouvé la mort.

Lundi après-midi, l'agglomération du Grand-Charleroi a été l'objet d'un violent raid, causant d'importants dégâts aux habitations. Jusqu'à présent, six cadavres et six blessés ont été dégagés des décombres.

Dans le courant de cette même après-midi, la région anversoise a été bombardée de nouveau. On ne déplore aucune victime, mais 25 maisons ont été dévastées.

Dans la nuit de samedi à dimanche, deux localités du Limbourg ont été bombardées par l'aviation anglo-américaine. Dans l'une d'elles, le couvent des Sœurs de la Visitation a été détruit, ainsi que l'immeuble occupé par la gendarmerie. Aux dernières nouvelles, il y a quinze morts et plusieurs blessés graves.

Mardi avant-midi, plusieurs quartiers de l'agglomération bruxelloise ont été violemment attaqués par l'aviation anglo-américaine. D'importants dégâts ont été causés aux habitations. On compte un mort et dix blessés.

22 tués sur les routes de Hollande

La Haye, 30 mai. — Le communiqué suivant a été publié de source officielle :

La méthode utilisée depuis quelque temps par les Anglo-Américains dans le Reich, en France et en Belgique et consistant à terroriser la population civile au moyen des armes de bord, vient d'être appliquée à la population hollandaise. Au cours d'attaques effectuées pendant les jours de Pentecôte contre des véhicules en marche et des navires dans les territoires néerlandaises occupés, 22 Hollandais ont été tués, 27 grièvement blessés et un grand nombre légèrement atteints.

Ouvriers, vous qui voulez la justice sociale et la suppression de la condition prolétarienne, seule la Milice française vous permettra de réaliser vos vœux.

« Je garde le souvenir de Français héroïques confiants dans les destinées de la patrie et résolus à maintenir l'unité nationale »

déclare le Maréchal après son voyage dans l'Est

Vichy, 30 mai. — A l'issue de son voyage dans l'Est, le Maréchal a bien voulu dégager le sens de ce pèlerinage :

« *Je quitte, a déclaré le Chef de l'Etat, nos fières et courageuses populations de l'Est avec un sentiment qui est pour moi un véritable réconfort. Mais la chaleur de leur accueil ne pu me distraire de la tristesse que j'éprouvais dans Epinal en ruines, comme dans d'autres villes de France ou nos anciens alliés ont semé la désolation et la mort.*

« *Les forces de l'Europe devront à l'avenir s'unir pour empêcher de pareilles attaques contre des populations innocentes, attaques qui entraînent la ruine générale* ».

Le Maréchal a conclu :

« *Je garde le souvenir de Français héroïques et courageux dans l'adversité, confiants dans les destinées de la patrie et résolus à maintenir l'unité nationale.*

« *Je me sens plus courageux pour accomplir ma difficile mission. En mon nom, dites merci aux habitants de la Meurthe-et-Moselle, des Vosges et de la Côte-d'Or* ».

MASSACRES INUTILES

Les cercles compétents estiment que la guerre aérienne atteint actuellement son point culminant dans l'Ouest de l'Europe. Ils évaluent entre 3.000 et 5.000 le nombre des appareils anglo-américains engagés chaque jour dans la lutte, et ils croient que cet effectif peut être considéré comme le maximum de la capacité des alliés.

Au point de vue purement français, il est permis de constater, avec un de nos confrères parisiens, que les conséquences sont extrêmement lourdes. Des milliers de morts jonchent notre territoire, des dizaines de milliers de sinistrés n'ont plus de maison et sont démunis de tout. Dans les villes, où le ravitaillement ne parvient que difficilement, les rations alimentaires déjà minces diminuent de jour en jour, et dans certaines régions les malins qui avaient stocké des provisions ne disposent même plus du gaz nécessaire à leur cuisson. « Un jour viendra, prévoit notre confrère, où le paysan, qui, actuellement, souffre de ne pouvoir écouler sa production se trouvera dans l'incapacité de produire, parce que, coupé de ses relations avec les grands centres, il n'en recevra plus les engrais, les outils et les machines nécessaires à l'exploitation de ses champs, sans parler des denrées nécessaires à sa subsistance quotidienne, telles que l'épicerie, ni des vêtements, chaussures, etc., qui lui sont strictement indispensables...»

Et pendant que nous souffrons par la faute de nos anciens alliés, la presse britannique émet sur la guerre aérienne des commentaires nettement pessimistes. Alors qu'il y a trois mois encore les porte-paroles autorisés de Londres et de Washington affirmaient que l'aviation allemande était sur le point d'être éliminée et que les conditions essentielles pour la réussite de l'invasion du continent se trouvaient dès lors réunies, M. Ronald Walker peut écrire aujourd'hui dans le « News Chronicle » :

Pendant des semaines on nous a affirmé chaque jour que le potentiel militaire allemand était en baisse constante, et qu'en particulier, les formations de chasse entamaient leurs dernières réserves. Maintenant on doit reconnaître que la défense allemande au-dessus du continent est plus forte que jamais. Les stratèges ont donc commis une erreur difficilement explicable. Peut-être faut-il l'imputer aux rapports optimistes de certaines formations de bombardiers sur les dégâts causés par elles.

De même, dans le « Daily Mail », le critique militaire Bednall constate :

Il y a six mois, nos stratèges étaient d'avis que la maîtrise absolue de l'air au-dessus du continent constituait une condition indispensable au succès de l'offensive alliée. Aujourd'hui on doit reconnaître que, dans le ciel le plus favorable, il ne nous serait possible que d'acquérir une certaine supériorité. Etant données les fluctuations rapides du rapport des forces dans la guerre aérienne, cela serait nettement insuffisant. Il n'est pas possible de mesurer l'étendue des conséquences pratiques que cet état de choses pourrait avoir pour le déroulement de l'invasion. De toute façon, il vaut mieux être prudent et ne pas estimer trop haut les chances que nous avons de remporter une victoire dans la guerre aérienne.

Ainsi, les Alliés sont bien près de constater que depuis six mois ils ont gaspillé leur matériel volant. La flotte aérienne allemande est intacte et les destructions causées aux villes européennes ne sont pas susceptibles d'avoir de sérieuses répercussions sur les événements futurs. Certes l'aviation alliée a bombardé des gares de triage et des nœuds ferroviaires pour entraver la circulation des convois militaires, mais les destructions opérées n'ont pas causé de préjudices sensibles à la Wehrmacht, dont le haut commandement avait depuis longtemps pris toutes les précautions nécessaires.

Il est permis de dire qu'ici comme en Russie, quoi qu'il arrive désormais, le ravitaillement de l'armée en vivres et en matériel pourra toujours être assuré. Des camions sont là pour assurer ce service vital, et tant qu'une locomotive existera elle sera consacrée à la traction d'un convoi militaire.

L'expérience que nous subissons montre que nous avions raison d'écrire, dès le début de l'offensive aérienne anglo-américaine, que la population civile souffrirait à peu près seule des dégâts provoqués par les bombardements. Ainsi, même aux yeux des innocentes qui souhaitent l'effondrement militaire de l'Allemagne, nos épreuves ne peuvent être excusées par l'espoir qu'elles provoqueront la victoire des Anglo-Américains !...

Quelle responsabilité effroyable pèse sur les hommes qui, en pure perte, ont sciemment ordonné de tels massacres !

ROLAND TULLIEZ.

Les évêques anglais se disent émus par l'appel des cardinaux français

Genève, 30 mai. — On mande de Londres : « L'épiscopat catholique de Grande-Bretagne a répondu à l'appel des cardinaux et archevêques de France qui lui demandait d'intervenir auprès du gouvernement britannique pour que les civils soient épargnés au cours des bombardements aériens.

Dans leur réponse, les archevêques et évêques de Grande-Bretagne déclarent notamment :

« Vos Eminences peuvent être certaines que la grave question qu'elles soulèvent a depuis longtemps occupé nos esprits.

» Nos pilotes avaient déjà reçu des instructions pour que des précautions fussent prises, afin de réduire au minimum les risques de mort courus par les populations et d'épargner les édifices sacrés. »

Les archevêques et évêques britanniques justifient ensuite la poursuite des bombardements par des considérations d'ordre militaire.

Ils se déclarent cependant émus par l'appel des cardinaux et évêques de France et par les souffrances des Français. »

M. Roosevelt va-t-il se rendre en Angleterre ?

Genève, 30 mai. — Le représentant du « Daily Mail » et du « Daily Dispatch » aux Etats-Unis, Don Iddon, écrit qu'il y a beaucoup de chance pour que le président Roosevelt se rende prochainement en Angleterre pour participer aux délibérations avec de Gaulle, pour observer d'Angleterre la guerre de plus près, et enfin pour rendre à M. Churchill les nombreuses visites que celui-ci a faites aux Etats-Unis.

Une attaque de la « Pravda » contre les Polonais de Londres

Stockholm, 30 mai. — Radio-Moscou a diffusé un article de la « Pravda » qui prend violemment à partie les Polonais émigrés et leur gouvernement.

Cet article dit notamment :

« Les représentants du gouvernement polonais émigré à Londres sont insolents au point de ne reconnaître ni les Soviets de la Pologne, ni ses plénipotentiaires. Ces « petits » Slaves présomptueux qui n'ont rien appris de l'histoire, ont décidé, dans leur orgueil, de méconnaître les pleins pouvoirs de la Pologne combattante, sous prétexte que ceux-ci ne sont pas revêtus du sceau du général Sosnokowski ».

La contribution de l'Afrique du Sud à l'aviation britannique

Genève, 30 mai. — On mande de Londres :

Selon des données fournies par l'« Empire News », l'Afrique du Sud a, jusqu'au début de 1944, mis à la disposition de la R.A.F. 5.000 pilotes ainsi qu'environ 2.000 navigateurs, 2.000 observateurs et 2.000 mitrailleurs, soit donc au total 11.000 hommes de personnel volant.

Tenant compte des morts, des blessés et des prisonniers, précise l'« Empire News », plus de 60 % de cet effectif ont déjà été éliminés.

La Turquie ne reconnaît pas les républiques syrienne et libanaise

Ankara, 30 mai. — Les milieux politiques turcs déclarent que le gouvernement d'Ankara n'a pas l'intention de reconnaître les républiques syrienne et libanaise. Ankara déclare qu'une telle reconnaissance serait contraire aux principes adoptés par le gouvernement turc jusqu'à présent.

L'évacuation des familles de prisonniers au Mont-Dore

Une cité d'accueil a été, on le sait, créée au Mont-Dore, à l'intention des femmes et enfants de prisonniers sinistrés ou évacués des secteurs menacés.

Des instructions complémentaires parvenues du Comité central d'organisation de Paris précisent qu'aux évacuation n'est permise qu'aux femmes de prisonniers accompagnées d'enfants de 3 à 14 ans. Les ascendants des familles (mère ou grand'mère à charge par exemple) n'y ont pas droit. Ces restrictions sont motivées par le fait que le nombre de places est très limité.

Conseil de revision de la Légion des volontaires français contre le bolchevisme

La Légion des volontaires français contre le bolchevisme communique :

Le prochain conseil de révision pour les volontaires de la L.V.F. aura lieu demain, jeudi 1er juin, à 14 h., à la caserne de la Reine, à Versailles.

Pour tous renseignements et engagements, s'adresser au siège de la L.V.F., 19, rue Saint-Georges, Paris (9e), ou à la permanence pour l'Ile-de-France, 12, rue Auber.

— Le ministre turc des affaires étrangères, M. Menemencioglou, qui vient d'arriver à Istamboul, a déclaré que son voyage avait un caractère privé.

— On annonce le décès à l'âge de 80 ans, de M. Joseph Monsservin, sénateur de l'Aveyron, ancien président du conseil général.

55 terroristes prisonniers et 17 autres tués dans le Limousin

Les forces du maintien de l'ordre ont opéré dans le Limousin. Ils ont réussi à capturer 55 terroristes, tandis que 17 bandits étaient tués.

Les forces du maintien de l'ordre ont eu à déplorer deux tués et sept blessés.

Deux gendarmes qui avaient été enlevés par les terroristes ont pu être libérés.

Le capitaine de gendarmerie de Montbrison victime du devoir

Le capitaine Arcesal, commandant la circonscription de gendarmerie de Montbrisson, a été tué d'une balle dans la tête lors d'une tournée d'inspection.

Un cultivateur tué par cinq bandits à Rejet-de-Beaulieu

Vendredi, vers 23 h. 30, cinq individus masqués et armés se présentèrent à la ferme de M. Gabriel Alliot, 48 ans, cultivateur à Rejet-de-Beaulieu (Nord) et demandèrent de l'argent.

N'ayant pu en obtenir, les bandits se firent menaçants. Le fils du fermier s'empara alors d'une baïonnette et blessa l'un des agresseurs. Des coups de revolver furent tirés et une balle atteignit le fermier au cœur, le tuant net.

112 avions anglo-américains abattus au-dessus de l'Allemagne et à l'Ouest

En Italie, succès d'une contre-attaque allemande dans le secteur de Valmontone

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 30 MAI. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Le centre de gravité de la grande offensive ennemie se trouvait, lundi, à la pointe ouest du front italien, depuis la côte jusque dans le secteur des monts Albains. L'ennemi, qui attaquait en cet endroit avec d'importantes forces d'infanterie et de blindés, réussit à opérer quelques infiltrations locales en certains points, lesquelles ont été immédiatement nettoyées ou verouillées par des contre-attaques. Vingt-cinq tanks ennemis ont été mis hors de combat. A l'est de Velletri, plusieurs attaques ennemies effectuées avec des effectifs d'un bataillon, ont échoué.

Au sud et au sud-ouest de Valmontone, nos troupes ont dispersé toutes les attaques exécutées par l'ennemi à l'aide de forces concentrées, et en continuant leur propre contre-offensive ont encore réussi à gagner du terrain.

Dans le secteur des deux côtés de Ceccano, l'ennemi a attaqué nos positions avec des forces numériquement supérieures et a réussi à pénétrer dans cette localité opiniâtrement défendue par des arrière-gardes.

A l'est de la rivière Sacco, au cours d'opérations défensives aux abords de Poffi, 22 chars ennemis ont été anéantis.

Dans le golfe de Gênes, des pontons armés de la marine de guerre, ont incendié une vedette rapide britannique.

Sur le front de l'Est, aucune importante opération n'a été enregistrée, lundi.

Au-dessus du golfe de Finlande, des unités de patrouille de la marine de guerre ont abattu 6 bombardiers soviétiques 7 autres ont été détruits en combats aériens.

La nuit de lundi, des avions de combats allemands ont exécuté des raids efficaces sur les nœuds ferroviaires de Kaastin et de Jmerinka, causant des incendies et des explosions dans des dépôts de carburant et de munitions.

Des formations de bombardiers nord-américains, venant du Sud et de l'Ouest, ont survolé, de jour, le Nord, le Centre et le Sud-Est du Reich. Des dégâts ont été causés surtout à Leipzig, Posen et Kottbus. La population a subi des pertes. Au cours de violents engagements aériens, et par l'intervention de la D.C.A., 94 appareils ennemis ont été détruits.

La nuit de lundi, quelques appareils britanniques ont jeté des bombes dans la région de Vienne et de Hanovre.

Des avions de combat allemands ont attaqué efficacement les ports anglais de Falmouth et Portsmouth.

Une pièce lourde allemande sur la côte méditerranéenne (Ph. Sado.)

Berlin, 30 mai. — Ces dernières heures, les escadres anglo-américaines qui attaquaient le Reich et les régions occupées de l'Ouest, ont perdu 112 appareils, bombardiers et quadrimoteurs pour la plupart.

De ce fait, le total des pertes subies par l'ennemi dans le courant du mois de mai s'élève à 1.312 avions, dont plus de 80 % sont américains.

Dans ce nombre ne sont pas compris les appareils anglo-américains endommagés ou qui ont atterri en territoire neutre.

Tenu compte des « pertes secrètes », les Anglo-Américains doivent avoir certainement perdu au moins 1.500 appareils. D'autre part, les pertes des Anglo-Américains en personnel volant s'élèvent, pour cette période, à 10.496 officiers et soldats.

Sur le front italien

Berlin, 30 mai. — Lundi, les Anglo-Américains ont déclenché la grande attaque à laquelle on s'attendait entre la côte tyrrhénienne et Lanuvio. Les combats les plus acharnés se sont déroulés à l'ouest de la route menant d'Aprilia vers le Nord. Pour la première fois, des troupes britanniques ont pris part aux opérations.

Près de Valmontone, ou l'adversaire a mis en ligne un grand nombre de chars et d'importants effectifs d'artillerie motorisée, les pertes matérielles des Anglo-Américains ont été extraordinairement élevées.

Soutenus par une division blindée américaine, les assaillants réussirent, après plusieurs heures de combats acharnés, à pénétrer dans les premières lignes du système défensif allemand. Cette attaque ayant été prévue depuis un certain temps, le gros des forces allemandes s'était replié dès le début de l'action sur de nouvelles positions et ce furent des arrière-gardes qui ralentirent pendant toute la journée la progression de l'ennemi.

Les tentatives des Anglo-Américains de pénétrer au nord-ouest d'Aprilia dans la nouvelle ligne de résistance allemande échouèrent toutes avec des pertes particulièrement élevées pour les assaillants.

Près de Lanuvio, les Alliés parvinrent à ouvrir une brèche dans le front allemand, brèche qu'ils s'efforcèrent d'élargir en jetant sans répit des renforts d'infanterie et de chars dans la bataille. L'intervention de réserves allemandes mobiles arrêta la progression adverse au sud-est de la localité.

Au sud-ouest de Valmontone, les formations de chars allemands ont remporté de nouveaux gains de terrain au cours de leur poussée en direction du sud. Dans ce secteur, la situation a été complètement rétablie. La brèche ouverte dans les lignes allemandes a été considérablement réduite et toute menace immédiate de percée en direction de Valmontone et Velletri a été écartée.

Plus à l'est, par contre, une formation anglo-américaine a réussi à pénétrer dans la localité de Ceccano. Pour ménager ses effectifs, le commandement allemand retire ses troupes sur une nouvelle ligne, au nord de la localité. Le terrain se prêtant dans ce secteur à l'intervention des chars, on s'attend du côté allemand à une intensification des efforts de l'ennemi.

Les commandants anglais et américains pourront détruire Rome si cela « facilite » les opérations militaires

Berlin, 30 mai. — La « Berliner Nachtausgabe » qualifie de honteuse la nouvelle répandue par le service d'informations britannique et d'après laquelle les commandants des divisions britanniques et américaines en Italie méridionale ont été investis par leurs gouvernements de pleins pouvoirs pour détruire Rome si cela pouvait faciliter les opérations militaires.

« Ce document, écrit le journal, devrait éclairer le monde entier au sujet des bute poursuivis par les Anglo-Américains au cours de cette guerre ».

Le journal rappelle que le commandant allemand a tout fait, en 1940, pour préserver la capitale française, qui représentait une valeur culturelle indéniable et y a pleinement réussi. « Les Anglais et les Américains, de leur côté, veulent avant tout, écrit-il, d'accord avec les Soviets détruire à Rome les témoins de la culture européenne ».

Les attaques terroristes contre les populations civiles

Berlin, 30 mai. — De nouvelles informations parvenues de différentes régions de l'Allemagne démontrent que les aviateurs américains ont poursuivi leurs attaques contre des enfants, des promeneurs et des paysans.

Lundi dernier, un chasseur américain a mitraillé plusieurs habitants de Luckenwalds, qui se trouvaient rassemblés sur la place communale. Le même jour, des promeneurs ont été mitraillés dans les environs de Hasfurth. Dans la région de Schweinitz, les chasseurs américains ont, au moyen de leurs armes de bord, mitraillé toute une série de localités. Plusieurs enfants ont été blessés.

A Weis, des chasseurs américains ont, dans la matinée de mardi, pris l'hôpital sous le feu de leurs armes de bord.

L'attitude caractéristique des aviateurs américains hospitalisés en Roumanie

Bucarest, 30 mai. — Les Anglo-Américains ont toujours prétendu qu'ils ne bombardaient que des objectifs militaires. Cette prétention vient d'être démentie par le journal « Poporul » qui décrit la scène suivante :

Au cours des dernières attaques terroristes de l'aviation anglo-américaine contre la Roumanie, les aviateurs américains qui se trouvaient en traitement dans un grand hôpital roumain, quittèrent leurs lits en toute hâte dès que les sirènes se mirent à mugir, se précipitèrent dans les couloirs et exigèrent d'être conduits dans un abri. Bien que le médecin-chef leur fit remarquer non sans ironie qu'ils se trouvaient dans un immeuble marqué des signes distinctifs de la Croix-Rouge et qui par conséquent, de l'aveu même de leur gouvernement, ne constituait nullement un objectif militaire, les aviateurs américains marquèrent des signes d'impatience et insistèrent pour qu'on fît droit à leur requête.

Des monastères et hôpitaux pontificaux bombardés et incendiés

Cité-du-Vatican, 30 mai. — Le Vatican confirme l'information selon laquelle, dans la région du mont Cassin, au sud de Rome, un monastère a été incendié par des bombes au phosphore lancées par les aviateurs anglo-américains. D'autres monastères et hôpitaux ont été incendiés et bombardés qui étaient pourtant signalés par des drapeaux aux couleurs pontificales.

Le quartier général d'un groupe d'armées de Tchoung-King détruit sur le front du Honan

Tokio, 30 mai. — Au cours d'une attaque exécutée par surprise le 26 mai, des forces armées nippones opérant sur le front du Honan, ont détruit les quartiers généraux du 36e groupe d'armée et de la 47e armée de Tchoung King. Au cours de ces opérations, 50 soldats ennemis, y compris le lieutenant général Li Chiayuch, commandant en chef du 36e groupe d'armée, ont trouvé la mort.

D'importantes troupes aéroportées britanniques exterminées en Birmanie

Tokio, 30 mai. — Domei annonce que la moitié des 2.000 soldats faisant partie des troupes aéro-portées ennemies débarquées il y a une semaine environ près de Myitkyina, a été anéantie, tandis que les autres manquant de ravitaillement, sont totalement épuisés.

Le général Stilliwell, voulant réparer l'échec subi par les troupes aéroportées du défunt général Wingate, chassées des régions de Mawin de Mohuyin, a débarqué ses parachutistes et une partie de la 30e division de Tchoung-King, près de Myitkyina. Il espérait visiblement pouvoir vaincre les troupes japonaises inférieures en nombre avant l'arrivée de la mousson et alléger ainsi la pression exercée par ses troupes dans la région de Hukrung. Il fondes de grandes espérances dans cette opération pour rouvrir la route de Tchoung-King. Les troupes débarquées essuyèrent pourtant une lourde défaite.

Offensive japonaise dans la région de Tung-Ting

Tokio 30 mai. — Le quartier général impérial communique :

« Le 27 mai, nos troupes se trouvant dans le secteur central en Chine, ont commencé des opérations offensives dans la région de Tung-Ting contre les forces armées de Tchoung-King de la 6e zone militaire. Nos unités accentuent sans arrêt leur progression et infligent à l'ennemi des coups durs. »